



CHARLES II.
DIT LE CHAUVVE,
Empereur d'Occident.

*Ayant malgré mon frere, obtenu mon Empire,
Je voulus sur sa terre empieter sans raison;
Mais contre mes Neveux mon sort ayt du pire
Fort peu de temps après ie mourus de poison.*

D'ABORD que le trépas de l'Em-
pereur Louis II. fut sçeu, il
s'alluma vne furieuse guerre entre
Charles le Chauve Roy de France, &
son frere Louis Roy d'Allemagne, pour
sçavoir à qui des deux seroit Empereur.
Toutesfois elle fut terminée par l'en-
tremise du Pape Iean VIII. qui les
ayant fait condescendre à se laisser ac-
corder par des Prelats, il fut ordonné
que Charles auroit l'Empire, tant à
cause qu'il avoit esté plus diligent que
son frere à faire ses poursuites, qu'à
cause que l'Empire avoit esté transpor-

879.
Frisin.
l. 6,
Sigor.
l. 4.
Sigebert
en sa
Chroniq
que.

36 CHARLES LE CHAUVVE
té en France par Charlemagne. Il estoit
le plus jeune des enfans de Louis le
Debonnaire & de Judith sa seconde
femme. Aussi-tost que l'Empire luy
eut esté adjudgé, il s'achemina à Rome,
où il fut couronné par le Pape Iean
VIII. auquel ayant fait de riches pres-
sens, il revint en France, où il ne fut
pas plustost arrivé, qu'il mit une puis-
sante armée en campagne, sur la
nouvelle qu'il eut que son frere Louis
s'avançoit avec de grandes forces
pour luy faire quitter l'Empire. Ils fu-
rent donc l'un contre l'autre à dessein
de se bien battre : mais Louis estant
mort à Francfort, la guerre fut termi-
née sans aucune effusion de sang.
Neantmoins Charles ayant appris le
partage qu'il avoit fait en mourant à
ses trois fils, Louis, Carloman, & Char-
les, son ambition le porta contre Louis,
qui avoit succédé au Royaume de son
pere; mais il fut défait par ses trois ne-
veux, lesquels ayant joint leurs forces
ensemble, mirent son armée en dérou-
te, & le contraignirent à s'en retour-
ner en France plus viste qu'il n'en estoit
venu, recevant par sa défaite le juste

chastiment de son injuste entreprise. Dans le temps qu'il faisoit ainsi la guerre, Baudouin Seigneur de Flandres, qui en ce temps estoit un pais desert, estant devenu amoureux de sa fille Iudith, l'enleva, & l'emmena dans sa Seigneurie; Charles justement irrité de l'enlèvement de sa fille, auroit usé de toute violence contre ce ravisseur, s'il n'en eût esté détourné par son Conseil, qui fit en sorte, qu'il permit à Baudouin de l'épouser, luy donnant en mariage toutes les terres de Flandres qu'il érigea en Comté. Il mena une tres-grande armée en Italie pour en chasser les Sarrasins, qui ravageoient les terres du Pape Iean, lequel après Dieu avoit mis en luy toute sa confiance, en quoy il ne se trompa point: car Charles les repoussa fort vigoureusement, & les obligea d'abandonner ses terres. Comme il s'en revenoit de cette expedition, il prit la fuite, sur ce qu'il apprit que son neveu Carloman le venoit trouver en Italie avec une puissante armée. Neantmoins quelques Auteurs écrivent que s'estant rassuré, il revint sur ses pas à dessein de luy livrer la bataille; mais

qu'estant tombé malade à Mantouë, il y fut empoisonné par un Medecin Iuif nommé Sedechias, laissant pour successeur son fil's Louis. Cecy arriva l'an 877. n'ayant pas encore regné deux ans. Son corps fut embaumé pour estre apporté en France; mais il s'en fit vne si grande corruption, qu'on fut contraint de le laisser à Veronne, d'où il fut tiré sept ans après, & conduit en France au lieu de sa sepulture. Il s'habilloit ordinairement d'une longue robe, & portoit vn turban ainsi que les Turcs: il ne paroissoit jamais en public, qu'il n'eust la teste couverte de son diadème. Il fut loué pour sa singuliere pieté: mais ses façons de vivre extraordinaires, son ambition, son avarice, & les tromperies luy attirerent la haine de ses Sujets, & donnerent lieu à ce doute, qui compose sa devise:

Iustitiâ an iniustitiâ perire

Est-ce avec justice ou injustice qu'on luy oste la vie:

leur accorda; mais il survint des disputes, par lesquelles on empêcha de conclure leur accord. Car les Rois de France & de Lombardie, Charles le Gros &